

Chapitre 491

Publié chez Bookelis

Le bruit des pas résonne dans la rue au carrelage soigné, tandis qu'une belle femme sort de sa maison de Gildorf. Elle portait une robe noire en dentelle, dont les volants étaient ornés de petites décorations. Sa robe lui collait à la peau et laissait voir ses belles courbes.

Une brise marine soufflait de l'ouest, caressant sa chevelure d'un rouge flamboyant, et ses cheveux effleuraient son visage parfait, bien qu'apathique. Elle marchait rapidement et avec élégance, le collier de perles et le talisman d'obsidienne qu'elle portait scintillant sous le soleil. Les marchands, les fleuristes et même les piétons la regardaient avec admiration, mais elle ne leur prêtait aucune attention tandis qu'elle traversait la rue animée, les sourcils froncés.

Ses yeux étaient vides, dépourvus de toute émotion, et elle avait l'air d'une personne si seule que le monde pouvait marcher devant elle, elle resterait en arrière. Elle contrastait fortement avec la rue qui l'entourait et qui débordait de vie. La femme se dirigea vers le nord, où se trouvait le pont menant à l'île du Temple.

Le pont offrait un paysage parfait. Quiconque venait ici pouvait voir les belles maisons du quartier commerçant et le temple resplendissant qui se dressait au sommet de l'île. Au-dessous d'eux se trouvait la mer sans limites, où naviguaient les bateaux. Le soleil, suspendu à l'horizon, embrasait le ciel de ses flammes rouges.

Cependant, quelques mendiants traînaient sur le pont. Les hommes de Bedlam ne mendiaient que dans des coins reculés. Ils ne s'aventuraient jamais au cœur de la ville, sous peine d'être battus par les gardes du Feu Éternel. Mais aujourd'hui, il y avait des gens qui s'agenouillaient autour du pont. Des vieillards, des enfants, des femmes, tous mendiaient de l'argent. Tous étaient décharnés, comme s'ils n'avaient pas mangé depuis des jours.

"S'il vous plaît, ayez pitié, bon monsieur ! Belle dame, s'il vous plaît !" Une femme au visage couvert de boue se frappa la tête contre le sol, ses vêtements en lambeaux tremblant avec elle. Une marque rouge apparut sur sa tête, et du sang commença à couler. Sa voix était faible,

comme si elle allait mourir à tout moment. "S'il vous plaît, nous avons juste besoin de quelques pièces pour manger. Nous allons mourir de faim !"

Le regard de Coral ne changea pas, et la femme cria avec le peu de force qui lui restait : "Les bâtards nilfgardiens ont envahi notre royaume, ont pris nos maisons et nos pièces, et ont tué notre famille ! Je vous en prie, aidez-nous. Freya, feu éternel, ayez pitié de nous, pauvres Cintrans."

La femme prend une grande inspiration et la tristesse brille dans ses yeux. Elle se serra la poitrine. L'homme qu'elle aimait avait disparu après cette bataille, et on ne savait toujours pas où il se trouvait. Elle ne s'arrêta pas de marcher, mais la femme effleura l'air de sa main et le collier de perles qu'elle portait brilla d'un éclat magique.

Au grand dam des mendiants, quelques couronnes apparurent soudain devant eux, et la joie gagna leurs cœurs.

"Louons le feu éternel !"

"Louange à Freya !"

Les mendiants ont ramassé les pièces et se sont précipités dans les bidonvilles pour acheter leur nourriture. La "nourriture" insipide donnée par l'église pouvait à peine leur remplir le ventre.

La femme resta un moment à l'extérieur du temple. Partout où elle regardait, qu'il s'agisse des piliers, de la fontaine ou même de la place, des tentes occupaient la moindre parcelle de terrain, et à l'intérieur se trouvaient les réfugiés d'un Cintra déchiré par la guerre.

À la suggestion de Chappelle et de Gawain, Novigrad et les royaumes du Nord accueillirent généreusement certains des réfugiés, mais ce n'était pas suffisant. La plupart des Cintrans erraient toujours sur les terres, survivant aux éléments et vivant sans un endroit qu'ils pouvaient appeler leur maison.

La femme arriva à une grotte cachée derrière un sentier envahi par les mauvaises herbes. Elle se plaça devant le mur intérieur et fit un signe de la main. Le mur disparut comme un mirage, révélant un autre chemin bordé de braseros crépitants. Elle s'y engagea et dissipa toutes les illusions et les pièges. À mi-chemin, elle arriva à une fontaine asséchée et caressa la gargouille comme s'il s'agissait de son animal de compagnie, puis elle pénétra dans un laboratoire.

Des lumières illuminent chaque coin de ce laboratoire assez grand pour accueillir une centaine de personnes. Le laboratoire était divisé en trois compartiments différents, chacun destiné à une utilisation distincte. L'un était destiné à la vie quotidienne, l'autre aux expériences et le dernier au stockage des objets. Le laboratoire était rempli de toutes sortes de récipients, de béciers, d'un grand four et d'une salle d'opération.

La femme regarde les deux résidents du laboratoire. L'un d'eux était un homme au crâne dégarni. Il avait un visage moussu et sa barbe était attachée. Ses yeux extraordinairement petits étaient injectés de sang et cernés. Il se frappait l'arrière de la tête, l'air frustré.

À ses côtés se tient une femme aux cheveux bordeaux noués derrière la tête, dont les yeux bleus sont remplis de confusion.

"Triss, Kalkstein", dit Lytta nerveusement, comme une patiente qui attend les résultats d'un examen médical. "Des progrès ?

"Désolé, Coral. Triss baisse la tête et tire sur l'ourlet de ses vêtements. "Je ne me souviens de rien. Tout ce qui s'est passé dans le château est flou. Je me souviens de quelques hommes masqués qui entouraient Roy, et puis... plus rien. Ils se sont battus, mais je ne me souviens pas de ce dont ils ont parlé. C'est comme si ma mémoire avait été effacée."

"Calme-toi, Lytta. Sa perte de mémoire est plus importante qu'il n'y paraît." Kalkstein se pince la barbe. "Il ne s'agit pas d'une suggestion hypnotique. On lui a administré une drogue spéciale qui a aggravé son état. Il n'est pas possible qu'elle retrouve la mémoire de sitôt."

"Mais Roy peut-il se permettre d'attendre ? Lytta s'appuya sur un banc, l'air vaincu, et tint fermement l'ourlet de sa robe. "Cela fait deux mois. Nous n'avons aucun indice, et les recherches ne donnent rien." Lytta avait gardé espoir au début, puis elle avait été hystérique, puis elle avait commencé à perdre espoir, et maintenant le désespoir commençait à s'installer. "S'il est encore en vie, il aurait pu dire à Gryphon de nous annoncer la nouvelle. Aucune divination ne fonctionnerait sur lui. Gauvain et Chappelle ont envoyé leurs hommes à sa recherche, mais ils n'ont rien trouvé !" rugit-elle. "Pourquoi ne revient-il pas ? Il sait que beaucoup de gens l'attendent ! Inquiets pour lui !"

Triss tremblait et se pinçait les lèvres, un soupçon de peur apparaissant dans ses yeux. Elle secoua la tête et s'approcha de Lytta, puis elle prit la main de Lytta et la fixa dans ses yeux apathiques. "Il est vivant quelque part, crois-moi.

Le fait d'être avec Lytta ces derniers jours avait un peu changé Triss. Au début, elle avait peur de cette sorcière distante, irascible et hostile, mais à présent, elle la reconnaissait et la plaignait un peu. Le désir de Lytta pour Roy dépassait les attentes de Triss. Elle ne passait pas un instant sans y penser, contrairement à sa collègue qui changeait de partenaire toutes les deux semaines.

Comparé à elle, l'engouement de Triss qui provenait de la gratitude et de ses... besoins était puéril. Elle était une femme, et elle connaissait les femmes. Lentement mais sûrement, elle trouva le moyen de s'entendre avec Lytta. Tant qu'elle ne se montrait pas trop préoccupée par Roy, tout irait bien. "S'ils voulaient vraiment se débarrasser de Roy, ils auraient pu me tuer au lieu de se débarrasser de ma mémoire. Cela doit signifier qu'ils veulent quelque chose de Roy, et qu'ils ne veulent pas risquer de se brouiller tout de suite. Roy doit avoir ses raisons pour ne pas être contacté."

Lytta reste silencieuse un moment. "J'espère que c'est le cas."

"Mesdames, vous ne devriez pas vous inquiéter autant pour un garçon. Les hommes ne sont rien comparés à l'immense mer de connaissances et d'expériences", a déclaré Kalkstein. "La magie est ce que nous, les sorciers, devrions viser. L'amour et les sensations fortes ne sont rien d'autre que de petites excitations dans nos vies. Juste au moment où vous vous comportez enfin comme des professionnels. Vous devriez continuer comme ça et sauter dans la mer des expériences avec moi."

Les dames lancent à l'alchimiste des regards de dédain.

"Ne me regardez pas comme ça. Être célibataire n'est pas un crime". Kalkstein s'est d'abord fâché, puis il a gloussé. "Très bien, je plaisantais. Bien sûr qu'il vaut la peine que tu t'y attardes. Il est jeune et plein d'énergie. Je ne pense pas qu'il laissera sa belle amoureuse derrière lui. Il va bientôt revenir, tu verras", devina l'alchimiste. "Et peut-être apportera-t-il des cadeaux."

Les femmes se sont un peu calmées.

"Ne parlons pas seulement de Roy. Et les enfants ?" L'alchimiste demanda avec impatience : "Ont-ils montré un quelconque malaise ?"

Une lueur d'espoir s'allume dans les yeux de Lytta. "Ils sont en bonne santé. Les épreuves se sont bien déroulées. La version modifiée des épreuves est beaucoup plus sûre que la version traditionnelle, mais l'inconvénient est que l'effet de la mutation est de vingt à trente pour cent plus faible que l'épreuve normale. Les nouveaux apprentis witcher sont tous légèrement plus

faibles que Carl."

Le trio fait de son mieux. Après tout, la recette originale était l'aboutissement d'une centaine d'années de travail entre des dizaines de sorciers. Cela ne faisait qu'un an qu'ils travaillaient dessus, et les améliorations étaient encore minimes. S'ils voulaient la sécurité, ils devaient sacrifier l'efficacité.

"Le fait que les enfants aient passé l'épreuve sans problème est la plus grande avancée de toutes. Ces idiots nous regardaient comme si nous étions des dieux".

Kalkstein a arraché une mèche de cheveux de sa chevelure déjà clairsemée. Pourquoi m'entraînent-ils dans cette foule ?

"Il y a plus de seize sorciers qui ont réussi l'épreuve. Letho, Lambert et Coen ont subi leur deuxième mutation, et c'est un miracle. Si Roy voyait ça..."

Kalkstein change rapidement de sujet. "Il va vous récompenser." Entendre ce nom lui donna la nausée. "Vous avez parlé de Coen ? Il a dit qu'il participerait à la bataille de Sodden Hill ? Il a donc survécu ?"

Après la prise de contrôle de Cintra par Nilfgaard, le chevalier de l'organisation était déjà furieux. Lorsqu'il vit les Sudistes traverser Yaruga et tenter d'envahir Sodden en tuant des innocents sur leur passage, il ne put rester inactif. Dans sa naïveté, il voulait rejoindre l'armée à Vizima et combattre les envahisseurs. Peut-être voulait-il aussi chercher des indices d'Erland sur le champ de bataille. Il fallut l'effort collectif de tous les sorciers pour le persuader de prendre Acamuthorm comme élève avant qu'il n'abandonne l'idée de rejoindre l'armée. Coen n'était pas Roy, après tout, et il ne pourrait jamais s'échapper aussi facilement du champ de bataille.

"C'est une chance qu'il n'y soit pas allé. Triss frémit à l'évocation de cette bataille. "Sinon, il ne serait peut-être jamais revenu."

Il y a un mois, la terrible bataille de Sodden Hill a éclaté comme Roy l'avait prédit, mais cinq mois plus tôt qu'il ne l'avait annoncé. Après avoir pris le contrôle de Cintra, Nilfgaard a rapidement vaincu l'armée alliée sur la côte sud de Yaruga et conquis Upper Sodden.

Temeria, Redania, Kaedwen, Aedirn et la plupart des royaumes du nord se rassemblèrent rapidement et formèrent une alliance, combattant l'armée du sud à Sodden Hill avant qu'elle ne puisse traverser. Cette guerre fut la plus violente des cent dernières années. Plus de cent mille soldats y participèrent.

Les armées se sont battues pendant plusieurs jours, recouvrant la colline de montagnes de cadavres, et les terres environnantes sont devenues des terres brûlées.

"Honnêtement, je dois remercier Roy pour ça". Triss se tint les cheveux, l'air sombre. "Je n'ai réussi à m'échapper que parce qu'il m'a dit de ne pas y aller, sinon je serais morte comme les autres sorciers." Il m'a sauvé deux fois, et je n'ai même pas pu l'aider une fois.

"Il m'a dit de ne pas y aller non plus. J'ai pris un congé de deux ans d'Aretuza et de la confrérie pour cela, et j'ai échappé à la guerre." Lytta sourit. "Nous avons été les victimes qu'il avait prédites." Il y avait de l'excitation dans sa voix.

"Mais seuls huit sorciers sont morts au lieu de quatorze. Quatre autres ont échappé à leur destin."

La bataille a fait payer un lourd tribut à l'alliance. Les rumeurs disent que le sang qui a coulé de la colline a teinté la rivière de cramoisi pendant deux mois. Pendant que les armées se battaient, des groupes de sorciers sont intervenus et se sont affrontés sur la colline. Cependant, cinq des sorciers nilfgardiens furent tués à Marnadal. Ils étaient en infériorité numérique et leur sort était déjà scellé lorsqu'ils sont entrés dans la bataille.

En fin de compte, la confrérie des royaumes du nord a subi huit morts, et le peuple du nord a nommé leur lieu de repos la Colline des Huit. Le Nilfgaard a subi la mort de seize sorciers. La victoire du Nord a arraché le triomphe de la guerre des mains du destin. Les Nilfgardiens laissèrent derrière eux les corps de leurs camarades tombés au combat et se retirèrent sur la côte sud de Yaruga.

Les deux camps ayant subi de lourdes pertes, la guerre s'est arrêtée. Seuls de petits groupes erraient dans la chaîne allant d'Upper Soddan à Cintra, mais ils ne pouvaient pas faire de mal.

"Le Sud n'attaquera pas avant un certain temps. Coral a l'air détendu. "Ils pourraient signer une trêve peu de temps après."

Triss était contente, et elle poussa un soupir, un soupçon de culpabilité emplissant son cœur. Sa maison avait été envahie, et pourtant elle était coincée à Novigrad, essayant de raviver ses souvenirs et de découvrir où Roy était parti. Grâce à cela, elle avait échappé à la guerre, mais elle avait aussi trahi son travail de consultante royale. Pour une raison ou une autre, elle n'a jamais contacté la confrérie ou le conseil royal de Vizima. Foltest, Keira et Fercart pensaient

probablement qu'elle était morte à Cintra, et Triss ne savait pas comment leur expliquer les choses.

"Attendez, puisque je suis sortie vivante de cette épreuve..." Coral tortilla ses cheveux et réfléchit. "Je peux bientôt mettre fin à mon 'expérience' et retourner auprès de la confrérie, puis leur demander de m'aider à retrouver Roy."

"Je ne pense pas que ce soit une bonne idée." Kalkstein fit tourner un tube rempli de liquide vert, et des bulles se formèrent à la surface. "Celui qui l'a enlevé pourrait bien faire partie de la confrérie. Vous ne voulez pas les alerter et exposer tout l'orphelinat."

"Pourquoi pensez-vous cela ? Qui pensez-vous qui ferait cela ?" Coral le regarde froidement.

"Vilgefortz de Roggeveen. Si nous voulons fonder nos soupçons sur les seuls niveaux de pouvoir et les tactiques, c'est le principal suspect. Il aurait pu s'emparer du jeune homme sans que personne ne le sache."

Coral regarde l'alchimiste. "Roy et Vilgefortz ne se sont jamais rencontrés. Il n'y a aucune raison possible pour qu'il fasse ça, même s'il se fait beaucoup remarquer ces derniers temps."

Vilgefortz était un puissant sorcier du Nord. Jeune, beau, talentueux, puissant, il maîtrisait une multitude de sorts puissants. Il était l'un des membres dirigeant la confrérie. C'est lui qui a suggéré la formation d'une équipe de soutien et qui a mené les sorciers à la victoire contre les lanceurs de sorts de Nilfgaard.

Après cette bataille, son nom était connu dans tout le nord, ce qui faisait de lui celui qui avait le plus gagné dans cette guerre. Pourtant, il avait risqué sa vie pour cela, et Coral ne pensait pas qu'il enlèverait Roy.

"Si nous ne leur demandons pas leur aide, il sera difficile de le retrouver. Elle fronce les sourcils.

"Donnez-lui un mois. Faites-lui confiance. Il s'en sort toujours, n'est-ce pas ? Il a prédit la guerre, et il a peut-être aussi prédit sa disparition", dit Kalkstein. "Deux mois, ce n'est pas trop long, et arrête de t'inquiéter pour lui. Si tu continues à t'inquiéter, tu deviendras bientôt vieux. Pense à des choses heureuses et veille sur les enfants. Et les plantes. Protégez sa maison."

Lytta tient le collier de perles accroché à son cou. C'est le premier cadeau qu'il lui a offert.

Kalkstein sourit et tendit à Triss une autre bouteille de ce liquide vert. "Bois ça et tu verras si

tu peux te souvenir de plus de choses."

"Oui.

Le temps passa, et bientôt il fit nuit. Un météore traversa le ciel de Novigrad, illuminant un instant le ciel qui s'assombrissait. Lytta était sur le chemin du retour, et elle ferma les yeux, serrant ses mains contre sa poitrine, puis elle murmura quelque chose à l'intention du météore. S'il te plaît, laisse-le revenir sain et sauf. J'accepterai n'importe quelle punition pour lui. Non, je sacrifierai cent ans de ma vie pour lui. Elle poussa un soupir qui se transforma en silence.

La magicienne n'était pas du genre à se fier à ce genre de superstitions. Seuls des enfants ignorants feraient cela, mais la disparition prolongée de Roy l'avait poussée au bord du désespoir. Elle rentra donc chez elle en marchant et monta les escaliers.

Elle frappa dans ses mains, et la lampe magique suspendue au-dessus de sa tête s'alluma, éclairant un espace de vie spacieux et luxueux. La coiffeuse était remplie de toutes sortes de produits de maquillage, l'armoire était immense, un coffre de rangement traînait, et son lit violet était recouvert d'une couverture de plumes, tandis que des rideaux l'entouraient.

La magicienne fit claquer ses talons et avança à grands pas, puis elle s'enfonça dans son lit, enfouissant son nez dans sa couverture soigneusement pliée. Soudain, elle se retourna, les yeux brillants. Puis elle plaqua ses mains contre son nez. "Je n'arrive pas à croire que je goûte son odeur." Cela fait deux mois qu'il est parti. Ce n'est pas possible. Il a beau me manquer, je ne peux pas avoir d'hallucinations. "Kalkstein a peut-être raison. Je devrais me calmer un peu."

Mais plus elle se le disait, plus elle se retournait et se roulait sur son lit, essayant de se calmer. Mais soudain, elle fixa le plafond, ses yeux s'écarrillèrent, puis son visage se décomposa. "Attendez un peu. Je n'ai pas plié ma couverture avant de partir !"

"Réinitialisation". Un soupir se fait entendre sous son lit.

Lytta s'attaqua rapidement à son lit, le réduisant en miettes. C'est alors qu'une vague de magie s'abattit sur la pièce.

Le temps commença à se rembobiner, les innombrables plumes ramassées par les mains invisibles du temps, les réassemblant en une couverture parfaite. Les choses sont redevenues comme avant, et le silence s'est installé dans la pièce, comme si l'explosion de tout à l'heure n'était qu'un rêve.

La confusion brille dans les yeux de Coral. Elle savait que quelque chose n'allait pas, mais elle n'arrivait pas à se souvenir de ce que c'était. C'est alors qu'une odeur familière attira son attention. Elle renifla l'air et gloussa. "Je n'arrive pas à croire que je goûte à son odeur." Cela fait deux mois qu'il est parti. Ce n'est pas possible.

Contrairement à la dernière fois, elle entendit les miaulements d'un chat venant de l'extérieur. Lytta marcha pieds nus, et un gros chat orange était assis à côté des pots de roses violettes en fleurs sur le rebord de la fenêtre, et miaulait vers elle.

"Je sais que c'est le printemps, mais tu es encore à peine un chat adulte. Sais-tu ce que c'est que cette envie ?" Lytta ne pouvait jamais résister à quelque chose de mignon. La mélancolie dans son cœur fut un peu apaisée, et elle prit le chat dans ses bras, mais elle remarqua alors quelque chose. Le chat cachait une lettre sous son ventre. Et une rose aussi.

Le chat se libéra de son emprise et sauta sur le rebord de la fenêtre en balançant sa queue. Il désigna la lettre de sa patte, lui disant de continuer.

Lytta regarda le ciel nocturne, les étoiles s'illuminant soudain, et cela éclaira son cœur froid et sombre. Ses cils battirent et, d'une main tremblante, elle ramassa la rose et la lettre.

Je n'ai pas su dire au revoir

Mais en me retournant, j'essuie les larmes

Le long de tes joues

L'écriture n'était pas belle, mais elle était touchante et familière.

Le destin m'a éloigné

Je compte sur mes doigts

Les jours restants jusqu'à mon retour

Deux mois se sont écoulés

Deux seulement

Pourtant, mon cœur bat la chamade

Mon esprit s'emballe

En essayant de se souvenir

Rappeler ce qu'il a oublié

Pour se souvenir de la chose qui lui manque.

Les larmes brillent dans les yeux de la magicienne. Elle sentit quelqu'un s'approcher d'elle

et, comme une femme ivre, elle tomba dans ses bras. C'était chaud. Si c'est un rêve, laissez-moi rester ici encore un peu.

La voix qui lui avait tant manqué murmura : "Même dans un autre monde, je n'aspirais qu'à un seul souhait : être ici, avec toi, dans mon étreinte. Être ici avec toi, dans mon étreinte."

Elle sentit que quelqu'un passait ses bras autour de ses hanches et que ses lèvres embrassaient son cou, son souffle parcourant sa nuque. Une rafale de vent entra dans sa chambre et ses cheveux effleurèrent le visage de l'homme.

Elle se retourna et vit le visage de l'homme qu'elle désirait ardemment revoir. Il était un peu différent, mais son cœur palpitait tout de même.

"Je suis de retour, Coral. Roy lui sourit doucement et la prit dans ses bras.

Chapitre 492

La lumière de l'aube éclairait les petites maisons de l'orphelinat. Letho brandit le flacon de liquide blanc sous la lumière et l'observa. "Vicki est presque aussi bonne qu'un potionneur normal maintenant. Il tapota la tête de la jeune fille. "Apprends à ces idiots à ma place. Je dois aller quelque part."

"Bien sûr, M. Letho. Laissez-moi faire." La jeune fille se frappa la poitrine et un doux sourire ourla ses lèvres. Vicki était déjà capable de concocter plus d'une dizaine de potions par elle-même. Elle avait fait plusieurs stages à la boutique de potions de Novigrad, et Kantilla ne tarissait pas d'éloges à son sujet.

Ce jour-là, Renée s'est attaché les cheveux en nattes, et elle a poussé un cri. "Hmph !" Elle a souri et a détourné le regard. "Je veux aussi un bonnet, M. Letho."

Letho posa sa main sur son front. Au moment où elle fermait les yeux pour profiter de la caresse, Letho lui donna une pichenette sur le front. Renée sursauta et plissa les lèvres, essayant tant bien que mal de faire une moue de chiot. Mais Letho ne se laissa pas impressionner.

Conrad tire nerveusement sur l'ourlet de la chemise de Letho. "Où allez-vous, M. Letho ?

"Posez des questions plus pertinentes, mon garçon. Maintenant, retourne à l'entraînement."

Letho redressa sa chemise, respira profondément et quitta l'atelier. Au cours des six derniers mois, l'atelier avait été rénové et les murs avaient été peints en bleu. Les installations à l'intérieur avaient également été rénovées. Il ressemblait désormais davantage à un véritable laboratoire, et c'était plus que suffisant pour les apprentis.

Au même moment, Eskel pose son livre et quitte la classe. Vesemir enleva son tablier et tendit son marteau à trois garçons musclés. Auckes et Serrit, qui étaient aux champs, remirent les houes et les arcs et flèches à trois garçons aux visages couverts de terre. Kiyan revient du jardin botanique dans les bois, l'air vif. Lambert, Aiden et Felix laissèrent les apprentis sorciers sur le terrain d'entraînement.

Les sorciers quittèrent leurs postes et arrivèrent au mur de clôture derrière la cour. Là, la belle Coral, Triss et l'alchimiste les attendaient.

Les bruits de récital provenant de la salle de classe se réduisent à un murmure, et les garçons commencent à relâcher leur entraînement. "Hé, Carl. Où vont-ils ? Ça a l'air sérieux." Monti fixa les gens dans l'arrière-cour, les yeux pleins d'impatience. "Nous avons réussi l'épreuve, et j'ai tué plus de quatorze noyés."

"Quinze pour moi.

"Treize ici.

"Cent vingt pour moi. Carl soupire.

"Hum, ça n'a pas d'importance. Ce qui compte, c'est que nous sommes plus capables que la plupart des adultes, alors pourquoi ne nous emmènent-ils pas avec eux pour la mission ?" Charname grommela, ses pupilles se contractant.

Lloyd se frotte la tête, ses yeux verts sont remplis de détermination. "Il est évident qu'ils le font pour notre bien. Nous venons de passer l'épreuve, et nous avons besoin de temps pour nous calmer. Un long chemin nous attend. Nous allons devoir travailler pour obtenir leur approbation."

"Ne restez pas là. Vous n'avez même pas encore pris l'avant-procès. Ce n'est pas une conversation que l'on peut surprendre." Acamuthorm les sermonna sévèrement : "Mettez-y du vôtre ! Vous êtes faibles ! Et courez plus vite !"

"Quoi ? Nous courons tous aussi vite que possible. Il n'ira pas à la chasse aux noyés la prochaine fois !"

Les débutants qui tentaient d'écouter ont eu l'air horrifiés, et ils sont rapidement retournés à leur entraînement.

"Pourquoi cette convocation soudaine, Lytta ? Il reste deux mois avant que la veuve pâle ne ponde d'autres œufs. Pas assez pour une deuxième mutation." Lambert mit les mains sur les hanches et jaugea vivement la sorcière, ses boutons brillant sous le soleil. "Triss s'est souvenue de quelque chose ?

Les sorciers regardèrent Triss, couverte de taches de rousseur et confuse, espérant qu'elle aurait des réponses.

"Désolé, mais je ne me souviens de rien."

Lytta regarda les sorciers d'un air sombre. "J'ai trouvé quelque chose d'important dans la Vallée des Neuf, et je pense que nous devrions le voir ensemble.

"En quoi est-ce important ? Vous nous avez tous convoqués ici." Auckes regarda la sorcière à la robe cramoisie et demanda : "Vous ne pouvez pas nous tromper, n'est-ce pas ?"

Lambert a remarqué quelque chose de différent chez Lytta. "Pourquoi as-tu changé de vêtements, Lytta ? Il se frotta le menton. "Depuis deux mois, tu portes une robe noire comme une veuve. Qu'est-ce qui t'a fait changer de tenue ?" Il la regarda et remarqua qu'elle rougissait légèrement. C'était différent de ce qu'elle avait l'habitude d'être. "Et tu as l'air beaucoup mieux maintenant. Tu t'es baignée avant de venir ?"

"Taisez-vous. Je ne suis pas veuve. Tu auras ta réponse quand nous serons dans la vallée. " Lytta, en colère, fit un signe de la main et Lambert se serra la gorge, les yeux exorbités, mais il ne put dire un mot.

Les trois sorciers agitèrent leurs mains en même temps, et les talismans qu'ils portaient au cou brillèrent de mille feux. Ils tendirent ensuite les bras et trois portails apparurent dans les airs, les vents hurlant autour d'eux. Les sorciers s'engouffrèrent dans le portail, tandis que les sorciers grimaçaient, mais ils finirent par sauter à leur tour dans les portails.

Le laboratoire sous-marin de la Vallée des Neuf était fortement éclairé par les braseros dans les coins et la multitude de torches accrochées aux piliers. C'était un endroit calme dans un certain marais de Toussaint, et soudain, les vents ont hurlé dans le hall, puis treize silhouettes ont

surgi des portails.

La plupart des sorciers respiraient difficilement, leur poitrine se soulevait et leur visage était pâle. On aurait dit qu'ils venaient de vivre une bataille intense.

"Pouvez-vous nous dire pourquoi vous nous avez emmenés ici, Lytta Neyd ?" demanda Lambert. "Pourquoi nous avoir fait subir autant de tortures ? Il doit y avoir quelque chose de précieux ici."

La magicienne regarda les sorciers et croisa les bras, un sourire ourlant ses lèvres. Elle n'avait pas souri une seule fois au cours des deux derniers mois. Chaque seconde était une torture pour elle, mais maintenant elle souriait, et les sorciers ne voyaient qu'une seule raison à cela.

"Roy ? Letho parla d'une voix tremblante, et il regarda par-dessus l'épaule de la sorcière. Des bruits de pas fermes vinrent de derrière le mur près de la demeure de la veuve pâle, et une silhouette sortit de l'ombre.

La lumière des flammes éclairait un homme mince en armure d'acier, une paire d'épées attachée dans le dos. Ses cheveux étaient lisses, et l'un de ses yeux était d'un or sombre, tandis que l'autre était d'un gris argenté. Quelques marques rouges étaient imprimées sur ses joues, et un sourire était accroché à ses lèvres. "Bonjour. Roy ouvrit les bras et regarda ses compagnons avec impatience. D'une voix tremblante, il annonça : " Je suis de retour ! ".

Un silence inquiétant s'abat sur le laboratoire. Tout le monde retenait son souffle et les visages se décomposaient. La lumière brillait dans leurs yeux comme s'ils étaient des loups guettant leur proie.

"Gamin !

"Sale gosse !" Letho s'accroupit et fonça comme une bête, puis il lança un jet d'Aard en avant. L'air explosa, mais Roy roula, l'esquivant de justesse. Cependant, à lui seul, il ne faisait pas le poids face au groupe de sorciers.

Presque tout le monde s'est avancé, y compris Vesemir lui-même, et ils ont entouré le jeune sorcier. L'air était empli du fracas des métaux et des coups de poing. Finalement, Auckes, Lambert, Letho, Felix et Serrit enlevèrent l'armure de Roy et le tinrent par les membres et la tête, puis le maintinrent en l'air.

Roy ne portait rien d'autre qu'une chemise en soie et un pantalon court en dessous, et il s'agitait comme un canard. Coen, Felix et Aiden rirent de soulagement.

"As-tu la moindre idée de combien nous nous sommes inquiétés pour toi ?" Serrit frappa rageusement le derrière de Roy.

Roy grimaça, mais ne répliqua pas. C'était une fête de bienvenue, même si elle était un peu bizarre.

"Petit pervers. Les yeux de Letho brillèrent froidement, et il appuya son poing sur la joue de Roy, l'enfonçant. "Tu es allé la voir en premier au lieu de nous ? On est quoi, du foie haché ?"

Kalkstein sourit et se pince la joue en regardant le spectacle. Triss se sentait en conflit. Elle se couvrit la bouche de surprise au début, mais quand elle regarda Lytta et Roy, la lumière dans ses yeux s'éteignit un peu. Lytta était celle que Roy voulait le plus voir. C'était à elle qu'il tenait le plus.

"Regarde-le. Lambert pinça la joue et la poitrine de Roy. " Il est tout beau, tout gentil, sauf... les griffes et les morsures. D'une certaine femme. Et tu es bien plus fort qu'il y a deux mois. Pas étonnant que Lytta ait l'air si frais. Tu as eu une belle vie, hein ?"

"Toi aussi, mon pote. Tu allais au Spear's Pit deux fois par semaine", interrompt Aiden. "Tu as bien vécu toi aussi".

Lambert sourit maladroitement et retire sa main.

"Et moi qui croyais que tu avais disparu. Tu nous observes depuis l'ombre ?" demanda sévèrement Auckes en regardant Roy avec insistance. "Tu ne t'es même pas montré. Nous étions morts d'inquiétude, petit pervers."

"Plus doux !" Roy était heureux, mais il souffrait aussi. "Posez-moi. Je vais m'expliquer."

"Pas si vite. Tu dois être puni." Les sorciers échangèrent un regard, et Lambert fit le geste de se trancher la gorge avec sa main.

Puis les sorciers ont plaqué Roy contre les piliers et l'ont écrasé à plusieurs reprises, jusqu'à ce que Lytta dise : "Ça suffit !". Elle fit un geste de la main, et le laboratoire se couvrit de la lumière de la magie.

Les sorciers lâchèrent Roy, qui tomba, mais avant de toucher le sol, il se redressa un peu, puis une douce magie le poussa vers Coral.

"Cela suffit." Lytta tient le bras de Roy et époussette son pantalon.

Roy sentit son bras s'enfoncer dans sa poitrine, et il sourit avec raideur. Tout son corps recommençait à lui faire mal. Elle n'a pas eu assez après une nuit entière ?

"Quoi ? On ne lui a encore rien fait. " Lambert haussa les sourcils, un peu frustré, puis il remit ses cheveux en place. "Il se lissa les cheveux en arrière. Pour le bien de Lytta, nous allons te laisser tranquille cette fois-ci. Maintenant, dis-nous où tu étais pendant ces deux mois, et pourquoi tu n'as pas fait une grande entrée ? "

Roy enfila son armure et redressa son col, puis il regarda tout le monde avec sincérité. "C'est peut-être incroyable, mais j'étais quelque part à des millions et des millions de kilomètres de Novigrad."

"De quelle distance parlons-nous ?"

"Un autre monde. Une planète appelée Nirn, un endroit appelé Tamriel. J'étais à Skyrim, et il y avait un donjon appelé Whiterun..."

Les sorciers lancèrent un regard à Roy et firent craquer leurs poings.

"Laissez-moi vous expliquer".

Auckes secoua la tête, ne croyant apparemment pas Roy. "Nirn ? Tamriel ? C'est une blague que tu as inventée ? Ce n'est pas la peine. Tant que tu reviens en un seul morceau, c'est tout ce que nous espérons."

"Je suis sérieux." Roy regarda autour de lui et prit une profonde inspiration, puis il dit : "Vous avez tous vécu pendant près de cent ans, vous devez donc avoir entendu parler de l'existence d'autres mondes et d'autres univers."

Triss se pince les lèvres, mécontente. Je n'ai même pas cinquante ans. Et Lytta resserra son emprise sur Roy.

Pour convaincre tout le monde, Roy utilisa l'histoire de ce monde pour illustrer son récit : " Il y a quinze cents ans, de gigantesques corps célestes sont apparus dans le ciel de ce monde, et d'innombrables mondes ont fusionné les uns avec les autres pendant un certain temps. Les créatures de tous ces mondes sont entrées dans notre monde par le passage créé par cette conjonction. Des vampires, des banshees, des nekkers et même des humains. Cela prouve qu'il existe d'autres mondes."

"C'est possible. Serrit se calma un peu, mais tout le monde restait dubitatif.

"J'en ai la preuve. Roy ouvrit la main, et dans sa paume se trouvait un gros objet qui ressemblait à une corde épaisse.

"C'est un orteil ? Kalkstein prit l'objet et le regarda avec beaucoup d'intérêt. "C'est plusieurs

fois plus gros qu'un orteil humain. La créature devait mesurer au moins trois mètres de haut."

"C'est l'orteil du vieux Speartip, n'est-ce pas ? Celui que nous avons tué à Kaer Morhen." Letho secoua la tête. "Le gamin a beaucoup de composants qui traînent. Cela ne peut pas nous tromper."

"Non, cet orteil n'appartient pas à un ogroïde. L'os est différent de celui de l'académie d'Oxenfurt", explique l'alchimiste. "Il provient d'un autre type de créature."

Tout le monde regarde Roy.

Chapitre 493

Roy agita son bras au-dessus du poste de travail vide devant lui, et cinq herbes apparurent. "Voyez si vous pouvez reconnaître ces herbes."

Letho, Kiyan et les sorciers prirent chacun une herbe et essayèrent de découvrir de quel type d'herbe il s'agissait. Ils les observèrent attentivement, les sentirent et, cinq minutes plus tard, ils se figèrent.

"Et moi qui croyais connaître tous les types d'herbes qui existent." Kalkstein tenait fermement l'herbe bleue. "Mais même moi, je ne la reconnais pas, ce qui veut dire..."

"C'est l'herbe de la mort, et elle est toxique, alors fais attention." Roy regarda le reste des herbes. "Nirnroot, blisterwort, bleeding crown, et bloodthorn vine. Ce sont toutes des herbes de Whiterun."

"Je dois faire des recherches. Kalkstein commençait à avoir des spasmes comme s'il était en pleine crise d'épilepsie, et un sourire presque maniaque se dessina sur son visage. "Il s'agit d'un produit d'un autre monde, dont les propriétés doivent être très différentes. Cela signifie de nouvelles combinaisons. De nouvelles potions. Nous pouvons créer quelque chose de vraiment unique sur cette terre !"

Letho et Kiyan commençaient eux aussi à respirer bruyamment. Les amateurs d'alchimie et de plantes seraient très intéressés par les nouvelles herbes. Se souvenant de quelque chose, un sourire doux se dessina sur les lèvres de Kiyan. "Evelyn sera intéressée par ceci."

"Ralentissez, tout le monde", dit Roy. "Ce n'est pas tout. J'ai d'autres choses à dire."

"Vous en avez d'autres ?" Kalkstein est choqué.

Triss, elle, pensait à autre chose et regardait Lytta avec un peu d'envie. "Alors tu savais qu'il était revenu d'un autre monde ?"

"Bien sûr. Lytta acquiesça, ses cheveux dansant sur ses épaules, et un sourire suffisant ourla ses lèvres. "Il m'a tout raconté hier soir, sinon je ne l'aurais pas laissé venir."

Triss prit une profonde inspiration et regarda vers le bas, tenant son talisman avec tristesse.

"Très bien, nous croyons à cette histoire", dit Coen. "Mais comment avez-vous réussi à entrer dans un autre monde ?"

"Cela s'est passé dans le château de Cintra, n'est-ce pas ? Les yeux de Felix brillent. "Triss se souvenait que quelques hommes t'avaient attaqué. Ce sont eux qui t'ont envoyé en... Tamriel ?"

Roy a regardé Triss. Elle a l'air d'aller bien. Et il acquiesça. Remarquant son regard, Triss sourit. "Pour une raison ou une autre, ils ont seulement effacé mes souvenirs au lieu de me tuer." Il y avait de l'amertume derrière ce sourire.

Roy est resté silencieux pendant un moment, puis il a dit : "Il n'est plus nécessaire de s'en souvenir. Je vais combler les lacunes. Triss et moi cherchions Ciri dans le château quand quatre hommes sont venus nous arrêter. Et..." Roy commençait à hésiter, comme s'il ne voulait pas parler de ce souvenir.

Coral lui a rapidement pris la main pour le réconforter.

"Et ce sont des gens incroyablement célèbres", dit Roy d'un air sombre, comme s'il était en colère. "Et je suis sûr que vous avez entendu parler d'eux. Vous tous. Je craignais qu'ils n'attaquent l'orphelinat, alors j'ai convoqué une réunion ici. Ils ne savent toujours pas que je suis revenu. J'ai eu la chance de pouvoir compter sur l'aide d'un puissant sorcier de Skyrim. Grâce à sa magie spatiale, j'ai pu rentrer chez moi."

C'était un mensonge. Roy était rentré chez lui tout seul, mais le Worldgate était lié au Sang Ancien, et c'était une affaire complexe dont il ne voulait parler à personne pour l'instant.

"Ce n'est pas ton genre d'hésiter, petit. Letho tapota l'épaule de Roy et l'encouragea : "Tu as tué la projection d'un dieu maléfique à Vizima et tu as affronté le légendaire démon au pays de

La Valette. Tu ne devrais pas être si méfiant."

Auckes fronce les sourcils et se plaint : "Tu as promis de ne jamais nous cacher de secrets. Tu as promis de ne jamais affronter le danger seul, alors pourquoi ce retard ? Tu veux rompre cette promesse ?"

"Non, j'essaie juste de trouver une explication." Roy prit une grande inspiration et regarda les sorciers qui étaient remplis d'impatience. "Les personnes qui m'ont attaqué sont Erland, Ivar Evil-Eye, Elgar et Arnaghad."

Un silence inquiétant s'abattit sur eux. Les sourires des sorciers se figèrent et ils serrèrent les poings. Ils ne pouvaient pas parler, comme si on les prenait à la gorge. Le seul son était celui des battements de leur cœur.

Un long moment plus tard, la suspicion s'alluma dans les yeux de Serrit, et il fixa Roy, espérant que le jeune sorcier montrerait un soupçon de nervosité. "Ivar ? Mais c'est impossible." Pourtant, il n'y avait que de la détermination dans ses yeux.

"Elgar... C'est un nom familier, même si je ne l'ai pas entendu depuis des années. Vesemir ferma les yeux, et une expression contradictoire se dessina sur son visage. Il y avait de la stupeur, mais aussi du soulagement. "Le diagramme que nous avons trouvé à Kaer Morhen provient de l'équipement qu'il nous a laissé. J'ai rencontré Arnaghad une fois, il y a quelques centaines d'années. C'est le fondateur de l'école de l'ours. Un homme costaud aux yeux dépourvus de toute émotion."

"Ivar Œil-de-Mal a quitté l'école de l'Ours pour fonder l'école de la Vipère à Gorthur Gvaed. Il y avait du respect dans les yeux de Letho. "Il y a quelques décennies, il a demandé à Kolgrim de rechercher les diagrammes de l'école et a rapidement disparu. Berengar a dit qu'il avait été aperçu à Aedirn une fois."

"Après la destruction de Kaer Seren par l'avalanche, Erland a laissé le Liber Tenebrarum dans les ruines, puis il a commencé à errer seul dans ce monde", explique Coen. "Il a rencontré Jérôme pendant la bataille de Marnadal.

"Tous les sorciers de la première génération ont disparu, pour autant que je sache, dit Serrit. "Ce sont d'incroyables combattants, cela ne fait aucun doute. Après tout, ils ont traversé une épreuve bien plus mortelle et douloureuse que celle que nous avons vécue. Mais pourquoi se sont-ils rassemblés au même endroit ? Et comment Ivar et Arnaghad peuvent-ils s'entendre ? Ce

sont des ennemis. Et s'il est vivant, pourquoi ne sont-ils pas revenus vers nous ?"

"C'est simple. Letho posa sa main sur la table, regardant autour de lui avec assurance. "Quand il est arrivé à Marnadal et qu'il a rencontré Jérôme, nous avons supposé que quelqu'un ou quelque chose le contrôlait, et nous avons émis l'hypothèse que les autres grands maîtres de toutes les autres écoles étaient peut-être eux aussi sous contrôle. Et maintenant, le testament du gamin prouve que notre supposition est juste."

Tout le monde s'est figé. Ils voyaient un grand puzzle s'assembler pièce par pièce, et une grande réponse commençait à apparaître, les incitant à la poursuivre.

"Mais quelle est la raison pour laquelle ils font ça ?" Kiyan ne comprenait pas. " Ils sont apparus sur le champ de bataille de Marnadal et ont attaqué Roy dans le château de Cintra ? Quelle entité pourrait être assez puissante pour les contrôler ?"

"Letho s'est trompé sur un point. Roy secoua la tête et ajouta : " Les grands maîtres n'ont jamais été sous le contrôle de quelque chose, et ils l'ont avoué. Ils ont volontairement rejoint une organisation secrète, et s'ils sont apparus sur le champ de bataille, c'est grâce aux âmes des morts. Et ils m'ont attaqué parce qu'ils pensaient que j'avais emporté un artefact divin par inadvertance."

Roy se souvint de ce qu'on appelait le tesson du Très-Haut. Il se moquait de son origine, mais il lui appartenait et était lié à son âme. Personne ne pouvait le lui prendre.

"Ils travaillaient ensemble et sautaient dans des zones de guerre juste pour collecter des âmes pour une organisation quelconque ? Auckes s'emporta, puis se recroquevilla un peu. Il avait l'impression qu'une rafale de vent venait de lui souffler dans le cou, et il marmonna : " Ça a l'air maléfique, mais ça ne ressemble pas à quelque chose qu'Ivar ferait. Quel est son objectif final ?"

"Aucune idée", dit Roy. "Ils ont pensé que j'étais un obstacle à leur objectif, alors ils ont fait quelque chose pour m'envoyer dans un autre monde. Roy était en train de revivre, il n'avait donc pas vu exactement comment les grands maîtres l'avaient renvoyé."

Un soupçon de pitié montait dans les yeux de chacun. L'exil était pire que la mort dans certains cas, et ils pensaient que Roy avait dû vivre quelque chose de grave.

"Un sort d'exil ?" Triss fronça les sourcils. "Cela ressemble à de la goétie, et la confrérie l'a interdit."

"Ils ont peut-être utilisé un outil pour le faire, dit Coen. "Nous avons trouvé une bouteille dans une forteresse d'Amell qui abritait un djinn. Si les djinns peuvent prédire les guerres, ils peuvent aussi exiler des gens, n'est-ce pas ?"

"Ils t'ont dit ça ?" Félix fronce les sourcils. "À leur place, je t'aurais tué sur-le-champ."

"Ivar a d'abord été poli. Il voulait négocier." Roy poussa un soupir. "Elgar et Erland aussi. Ils se sont retenus."

Letho, Auckes et Serri poussèrent un soupir de soulagement. Si Ivar, le célèbre sorcier qui avait juré de chasser la Chasse Sauvage et d'apporter la paix au monde, devenait un monstre massacrant des innocents, ce serait une dure réalité à affronter.

"Mais Arnaghad a tout de suite voulu tuer." Roy se souvenait encore de ce qu'il avait ressenti lorsqu'on lui avait ouvert le corps et que la mort s'était abattue sur lui. Il se fichait de ce qu'était Arnaghad, et il lui ferait payer pour ça.

"J'ai entendu des rumeurs selon lesquelles les Ours étaient des bâtards sans cœur et à sang froid. Lambert secoua la tête. " Je ne suis pas surpris qu'Arnaghad ait fait ça, mais ne t'inquiète pas. Nous te vengerons. Les grands maîtres ne sont que des reliques du passé. Ils auraient dû être enterrés dans les annales de l'histoire. Maintenant qu'il t'a attaqué, nous avons des raisons de l'abattre."

"Il a raison, dit Auckes. "Il est notre ennemi.

Coen a répondu : "Êtes-vous sûr que c'est la bonne décision à prendre tout de suite ? Vous voulez vous mettre à dos les grands maîtres et l'organisation avec laquelle ils travaillent ?"

Et les sorciers se turent.

"Nous devrions essayer d'entrer en contact avec eux", suggéra Aiden, dont la cicatrice brilla un instant. "Nous ferons comme si nous ne connaissions pas Roy et nous verrons ce qu'ils font. On verra s'ils deviennent une menace pour nous et l'orphelinat."

"D'abord, il faudra les retrouver, et ensuite ? Felix secoua la tête et se moqua. "Leur faire comprendre que ce qu'ils ont fait est mal et s'excuser auprès de Roy ? Tu crois que ça va arriver ? Dès qu'ils ont attaqué Roy, ils sont devenus nos ennemis ", dit-il froidement, mais Roy trouva cela gentil. "Ils ne nous échapperont pas.

"Nous devons trouver un plan pour nous occuper d'eux. Roy regarda les sorciers et ajouta : "

Et ils ont un puissant sorcier avec eux. Il s'appelle Idarran. Quelqu'un le connaît-il ? Qui est-il ? Je me souviens qu'il avait utilisé une double croix pour invoquer des insectes mutants."

C'est Idarran qui a interrompu le lancement du portail, plongeant Roy et Triss dans un danger imminent.

Coral réfléchit à la question. Triss eut un déclic et devint rouge d'excitation. "Idarran d'Ulivo ! J'ai lu des choses sur lui. C'est un expert en croisements, en mutations et en génétique. Il a créé de nombreuses créatures terrifiantes, y compris des croisements d'insectes et d'amphibiens et des monstres gigantesques."

"Vous vous souvenez de ça ?" Coen a sorti une plaque d'identité en or foncé. "Nous avons tué un insecte mutant à Haern Caduch et nous avons trouvé ceci enfoui dans sa chair."

Triss prend la plaque et l'observe attentivement. "Il aime laisser des plaques d'identité à l'intérieur des créatures qu'il crée.

"Vous voulez dire que ce type a rassemblé les grands maîtres ?" demanda Eskel.

Roy repensa à sa rencontre avec Idarran. C'est un homme sombre. "Il n'est pas très impressionnant, d'après ce que j'ai vu. Et il dégage une impression de mépris. Il n'a pas l'air très aimable non plus. Je ne pense pas qu'il puisse convaincre les grands maîtres de le rejoindre."

"Il n'est pas du tout célèbre. Cela ressemblerait plutôt à de l'infamie. Les créatures qu'il a créées existent encore aux quatre coins du monde, terrorisant les innocents, mais il est aussi connu comme l'élève d'un certain sorcier." Triss s'arrêta un instant et dit avec respect : "Le créateur de la double croix, Alzur."

Alzur ? Le regard des sorciers changea, comme si quelque chose d'important avait été mentionné.

Coral resserra soudain sa prise sur le bras de Roy et devint rouge d'excitation.

"Et Alzur porte aussi un autre nom. Lui et son mentor, Cosimo Malaspina, sont les créateurs des sorciers."

Chapitre 494

Pour les sorciers, Alzur était l'un des plus grands sorciers à avoir jamais vécu. "Alzur est une légende, et il a laissé beaucoup d'histoires dans les pages de l'histoire du Nord. Les yeux de Coral brillent d'admiration. "L'une d'elles est qu'il a créé les premiers sorciers aux côtés de Cosimo au dixième siècle."

Le souvenir brilla dans les yeux de Vesemir. Il avait vécu plus de trois cents ans, il avait donc déjà vu le créateur. Cet homme était spécial et tout le monde était enclin à lui faire confiance. Dommage qu'il n'ait vu Alzur qu'une seule fois.

"Et il a créé de nombreux sorts incroyables. Le Bouclier d'Alzur, un puissant sort de protection, le Tonnerre d'Alzur, un sort offensif qui peut être lancé à grande échelle, et peut-être le plus célèbre, la Double Croix d'Alzur. Il peut invoquer une créature terrifiante appelée myriapodan. Les myriapodans sont quelques dizaines de fois plus grands que les dragons, et ils peuvent facilement détruire une ville à eux seuls."

Un sort d'invocation qui peut faire apparaître une créature capable d'élever des villes ? Ça a l'air plus fort que les dragons normaux de Skyrim. Roy se frotta le menton et se mit en tête d'en savoir plus sur ce sort. Après tout, il connaissait un peu les sorts de conjuration de Skyrim, et la puissance de la Double Croix d'Alzur était tentante.

"C'est pour de vrai ?" Serrit fronça les sourcils. D'un air dubitatif, il ajouta : "Si c'est vrai, alors il peut contrôler le monde s'il peut contrôler le myriapodan."

Coral secoue la tête. "D'après les archives de la confrérie, Alzur était un homme vertueux qui n'aimait pas le pouvoir. Son rêve était de sauver les gens. Ils ont créé les sorciers pour sauver les gens des monstres."

Un soupçon de respect brille dans les yeux de Coral. "Et il y a une autre histoire qui le prouve. Du neuvième au onzième siècle, le prince de Maribor et le duc d'Ellander étaient engagés dans une guerre pour le trône de Temeria. En raison de leur force similaire, les peuples de leurs pays ont été plongés dans le péril. Pour mettre fin à cette guerre, Alzur libéra sa Double Croix sur le champ de bataille et invoqua le Viy de Maribor. Les troupes d'Ellander furent démolies et

forcées de se rendre. Maribor gagna le pouvoir sur Vizima, et le peuple fut délivré de la guerre".

"C'est vrai. Keldar m'a dit que même si c'est Erland qui a fait de la vertu du chevalier la base de l'école du Griffon, c'est Alzur qui en est à l'origine. Il était peut-être un sorcier, mais il a été formé comme chevalier dans ses jeunes années, et l'esprit des chevaliers l'a influencé."

"Oh, s'il vous plaît, ne le décrivez pas comme un saint ", dit Letho. Pour une raison ou une autre, il n'aimait pas beaucoup Alzur. "Je me souviens que Cosimo et lui ont soumis d'innombrables innocents à d'horribles expériences et les ont tués pour fabriquer des sorciers."

Coral acquiesça. Elle avait fait des recherches sur les mutations witcher, elle connaissait donc un peu d'histoire. "D'après ce que je sais, Alzur et Cosimo alternaient entre des zones d'expérimentation cachées dans d'anciens châteaux et pratiquaient des expériences sur des adultes. Kaer Seren était l'une de ces forteresses. Leurs expériences ont échoué et ont tué de nombreux innocents. Après avoir réalisé qu'ils ne pouvaient pas transformer les adultes en sorciers, ils se sont intéressés aux enfants avant de créer le premier sorcier. Mais ils ont ensuite abandonné le groupe de sorciers qu'ils avaient créé et se sont tournés vers autre chose."

"L'habileté d'Idarran à modifier et à invoquer ses créatures lui vient manifestement de son mentor." Serrit dit : "Si ce que Roy a dit est vrai, et qu'Idarran est apparu avec les grands maîtres, alors je suppose que le maître de cérémonie de cette opération pourrait être le créateur des sorciers lui-même."

Tout le monde s'est arrêté de respirer pendant un moment.

"C'est plausible. Les grands maîtres respectent peut-être encore leur créateur", dit Felix. "Et il s'en est servi pour les convaincre de l'aider. Il a un objectif que nous ne connaissons pas encore."

Erland a quitté la forteresse après qu'elle ait été ensevelie sous la neige, mais le livre qu'il a laissé parlait de sa destination. Il souhaite trouver Alzur."

Auckes hausse le ton : "Et il l'a fait." La lumière éclaira son visage excité. "Et Alzur l'a convaincu de rejoindre l'organisation."

Roy a ajouté : "Jérôme a dit qu'Erland lui avait dit de ne pas chercher. Je pense que cela signifie autre chose. Erland s'est donné corps et âme à l'école du Griffon et a cherché Alzur sans relâche quand il en avait le temps. Il voulait convaincre Alzur d'aider l'humanité, et il semble avoir

trouvé son but. Serait-ce le destin ?"

"Erland a peut-être été le premier à nous rejoindre, dit Kiyan. "Puis Elgar, Arnaghad et Ivar. Alzur et son élève, Idarran, sont le noyau de cette organisation."

Les sorciers ne savaient pas comment réagir. Après de longues discussions, ils se rendirent compte que l'ennemi qu'ils devaient affronter était peut-être leur créateur. Tous les sorciers connaissaient ce nom, et ils se méfiaient encore plus de lui que de leurs grands maîtres.

"Vous n'avez pas tort. Kalkstein se caresse la barbe, secoue la tête et sourit. "Mais vous avez oublié un point important, et cela fait un gros trou dans votre supposition."

"Qu'est-ce que tu veux dire ? demanda Eskel.

"Alzur est mort depuis plus de cent ans", dit Kalkstein, et les sorciers sont abasourdis. "Et ce fut une mort ironique. Il y a plus de deux cents ans, le monstre qu'il avait invoqué avait mis fin à la guerre et aidé Maribor à prendre le contrôle de Vizima, mais pour une raison ou une autre, la tragédie a de nouveau frappé, et Alzur a de nouveau invoqué ce monstre, qui a détruit la moitié de Maribor. Aujourd'hui encore, ses ruines témoignent de son histoire sanglante. C'est dans ce chaos qu'Alzur trouva la mort." Kalkstein s'arrêta un instant. "Le monstre qu'il a invoqué l'a tué.

"Je suis née à Maribor. Triss pâlit un peu, comme si on lui rappelait quelque chose de mauvais. "C'est une histoire que j'ai entendue pendant de nombreuses années avant de devenir une sorcière. Le monstre invoqué par Alzur a détruit la moitié de Maribor et tué d'innombrables innocents. Lui aussi a été tué par ce monstre, et les gens de mon pays craignent encore aujourd'hui les mille-pattes géants, et ils méprisent Alzur de tout leur cœur."

"Que s'est-il passé à Maribor ? C'est la question à laquelle tout le monde veut répondre. Ils n'avaient aucune idée de la raison pour laquelle un puissant sorcier s'en prenait à des civils innocents.

"C'est ainsi que se présentait Alzur", a déclaré Kalkstein, sans cacher son dédain. "C'était un personnage complexe et très difficile à cerner.

Le cœur de chacun s'est effondré. "Alzur est peut-être mort, mais qu'en est-il de son mentor, Cosimo ?

"Il est mort avant Alzur. Kalkstein secoua la tête.

"Nos ennemis ne sont donc qu'Idarran et les grands maîtres ?" murmure Roy. Cela va être un

soulagement.

"Cosimo est mort, cela ne fait aucun doute. Lytta serra les poings et répliqua : "Mais la mort d'Alzur est toujours discutable. La confrérie prétend qu'il est mort, et les gens de Maribor pensent qu'il est parti aussi, mais personne n'a jamais vu son cadavre. Pendant un certain temps, j'ai été obsédée par la mutation des sorciers et j'ai plongé dans l'histoire pour en savoir plus. De nombreuses rumeurs prétendaient que les restes d'Alzur avaient été retrouvés, mais il ne s'agissait que de corps d'humains normaux, dépourvus de mana. J'ai donc émis une hypothèse audacieuse." Elle regarda les sorciers silencieux. "Alzur a simulé sa mort après avoir invoqué le monstre, et il s'est échappé. Puis il a commencé à créer son chef-d'œuvre pour réaliser ses rêves. Beaucoup de sorciers et de grands maîtres de la première génération ont disparu jusqu'à présent, mais ils ne sont pas morts. Ils se cachent simplement."

"Hé, un peu de respect, Lytta. Vous dites que Roy est aussi un 'chef-d'œuvre' ?" interrompt Auckes.

"Oui, il l'est. Lytta sourit fièrement et gonfle sa poitrine. "Je l'ai fait moi-même, et je le rendrai meilleur."

Roy voulut retirer sa main, mais Lytta lui jeta un regard noir et le serra plus fort. Tout le monde frissonna, et la chair de poule se répandit sur tout le monde. Triss détourna le regard.

"Ils gardent leur véritable objectif secret, et je pense donc que leur objectif peut être inacceptable pour beaucoup. Il s'agit peut-être même d'une transgression. Une hérésie", a déclaré Lytta. "Ils ont donc opté pour une opération secrète et se sont tenus à l'écart du public pendant plus d'un siècle. Et ils ont coupé le contact avec la confrérie, se montrant sur les champs de bataille pour collecter les âmes des morts." La fresque murale de Haern Caduch, qui indique l'heure, le lieu et le nombre de morts, prouve que cette hypothèse était la bonne.

"Ce n'est pas à prendre à la légère." Vesemir frappa sur le mur et fit sortir tout le monde de ses gonds. "Les grands maîtres et Idarran travaillent peut-être pour Alzur lui-même, et Alzur est le sorcier le plus puissant du monde. Nous devons nous préparer au pire."

Le cœur de chacun a battu la chamade. Les grands maîtres étaient déjà assez puissants à eux seuls, et si Alzur était ajouté au mélange, cela ferait d'eux un ennemi redoutable. Les visages étaient sinistres et l'air était lourd.

"Hé, petit". Lambert passa son bras autour de l'épaule de Roy. "Pourquoi ne pas nous rendre et les aider dans leur travail ?"

Tous lui lancent des regards glacés.

"Je plaisante. Ils ne s'échapperont pas après ce qu'ils ont fait à Roy."

"Ils n'ont fait de mal ni à Triss ni à l'orphelinat, dit Serrit. "Le fonctionnement de l'orphelinat ne les gêne donc pas."

"C'est exact. Roy regarda tout le monde. "Ils s'en prendront à moi et seulement à moi."

Tout le monde se tut. Ils savaient que Roy avait son propre secret, et que c'était grâce à lui qu'il avait atteint un niveau de force incroyable en relativement peu de temps. Cela ne faisait que trois ans qu'il était devenu un witcher, et pourtant, il avait déjà vaincu Letho en combat singulier. S'il n'était soumis à aucune restriction, il serait l'un des membres les plus puissants de la confrérie. Ils se demandèrent si les grands maîtres et Idarran ne chassaient pas Roy pour son secret.

"Je ne peux pas me montrer de façon ostentatoire, y compris à l'orphelinat et à Novigrad. Au cas où ils me trouveraient. Je ne peux pas les laisser découvrir que je suis revenu." Roy eut un regard acéré, et il grimaça. "Je dois découvrir d'où ils opèrent et quel est leur objectif. Ensuite, il sera temps de leur rendre la monnaie de leur pièce pour ce qu'ils m'ont fait. Surtout Arnaghad. Il y a un compte à régler."

Pour l'instant, la confrérie était dans l'ombre, tandis que le grand maître et son organisation étaient surveillés de près par tout le monde. Ils avaient l'avantage.

"Tu es sûr que tu ne vas pas y retourner ?" Kiyan soupire. "Cela fait deux mois que les enfants te demandent où tu es parti. Je les entends même quand je dors. Tu leur manques, et les enfants que nous avons ramenés en premier ont réussi l'épreuve. Ils ont pris la version modifiée, donc il ne s'est rien passé de grave. Ils ne tarderont pas à voler de leurs propres ailes."

Roy était heureux que l'organisation se développe bien, et cela réaffirmait sa décision de rester dans la clandestinité. "Je les verrai quand tout sera terminé. Pour l'instant, dites-leur que je voyage."

"Vous semblez avoir un plan. Letho se tourna vers Roy. Le garçon avait changé au cours des deux derniers mois, et Letho sentait une certaine pression émaner de lui.

"D'après ce que nous savons maintenant, les grands maîtres apparaissent généralement en temps de guerre." Roy fit craquer ses doigts, et tout le monde le regarda. "La bataille de Sodden venait de s'achever, et les deux camps avaient subi de lourdes pertes. Il ne devrait pas y avoir de batailles à grande échelle avant des années."

"C'est ton instinct qui te le dit ?" demande Triss.

"Oui, nous sommes le 15 du troisième mois de l'année 1263. Nilfgaard et Cintra signeront un traité dans six mois et mettront fin à cette guerre." D'après ses souvenirs, Cintra a été donnée à Nilfgaard une fois le traité signé, signalant la fin de la première guerre. "Les grands maîtres attendront dans la clandestinité que la guerre soit terminée. Roy saisit l'air, et des dizaines de portraits volèrent dans les mains de chacun.

"Coral les a fabriqués selon ma description. Gardez un œil sur ces personnes, surtout si quelqu'un de suspect apparaît autour de l'orphelinat."

"Facile. Demandez à Gawain et Chappelle de nous aider. Chappelle est de toute façon un membre important de l'église, et ils ont des branches sur tout le continent. S'ils peuvent nous aider, je pense que nous pourrions trouver ces gens assez rapidement," dit Auckes.

"Tu es fou ?" Serrit secoua la tête, les yeux remplis de méfiance. "Tu penses que les grands maîtres sont des faibles ? As-tu oublié les talents d'Ivar en matière de furtivité et de dissimulation ? S'ils veulent se cacher de nous, personne ne peut les chercher."

"Jérôme était le seul à être lié à Erland, et il est mort. Nous ne pouvons pas deviner où se trouve Erland avec le seul Livre des Ombres", dit Eskel.

Letho acquiesce. "Si nous les cherchons trop ostensiblement, ils vont se douter de quelque chose."

"Je peux vous aider. Triss se lécha les lèvres et se porta volontaire. "Puisque Roy est de retour, je n'ai plus besoin de rester à Novigrad pour retrouver mes souvenirs."

Roy voulait dire quelque chose. Il avait risqué sa vie pour que Triss puisse enfin rester ici, et il ne la laisserait pas partir aussi facilement tant qu'elle ne serait pas devenue leur mage.

"Je dois retourner à Vizima et demander une audience à Foltest, puis je dois établir un contact avec la confrérie. Je vais rester dans la confrérie et trouver des indices pour vous." Ses yeux brillaient de détermination et sa voix résonnait dans l'air. "Les grands maîtres sont difficiles à trouver, mais Idarran est fasciné par les êtres mutants. Il ne restera pas au même endroit. Je